ArcheoSciences
Revue d'archéométrie

38 | 2014
Varia

XXXIes Rencontres Internationales d'Archéologie et d'Histoire d'Antibes

Philippe Blanchemanche

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/archeosciences/4306>
DOI : 10.4000/archeosciences.4306
ISBN : 978-2-7535-3691-3
ISSN : 2104-3728

Éditeur

Presses universitaires de Rennes

Édition imprimée

Date de publication : 30 novembre 2014
Pagination : 249-250
ISBN : 978-2-7535-3689-0
ISSN : 1960-1360

Référence électronique

Philippe Blanchemanche, « XXXIes Rencontres Internationales d'Archéologie et d'Histoire d'Antibes », *ArcheoSciences* [En ligne], 38 | 2014, mis en ligne le 30 novembre 2014, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/archeosciences/4306> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/archeosciences.4306>

Comptes rendus d'ouvrages

BERTONCELLO F. et BRAEMER F. (dir.), 2012. XXXII^e Rencontres Internationales d'Archéologie et d'Histoire d'Antibes : « Variabilité environnementales, mutations sociales. Nature, intensité, échelles et temporalité des changements. » Actes des rencontres 20-22 octobre 2011, Éd. APDCA avec le concours du CEPAM, 349 p.

Les XXXII^e Rencontres Internationales d'Archéologie et d'Histoire d'Antibes étaient consacrées aux relations à double sens entre variabilités environnementales et mutations sociales. Quatre thèmes ont été retenus dans le cadre de ces rencontres : 1) les modèles climatiques régionaux et les variabilités climatiques locales au cours de l'Holocène, 2) les outils pour préciser la part respective des processus naturels – en l'occurrence climatiques – et anthropiques agissant sur les dynamiques environnementales et les transformations sociales, 3) les méthodes d'analyse qualitative et quantitative de ces évolutions et 4) les modèles intégrateurs permettant de formaliser les relations sociétés/milieus en tant que système co-évolutif.

À des échelles spatio-temporelles différentes, on retiendra trois communications traitant de la variabilité climatique au cours de l'Holocène. À partir de l'étude comparée des fluctuations du niveau de trois lacs de Méditerranée centrale (Sicile et Italie centrale), Magny *et al.* mettent en évidence une opposition paléohydrologique (saisonnalité des précipitations) entre les rives nord et sud de la Méditerranée, ainsi qu'une oscillation climatique majeure vers 4 500 B.P. en Méditerranée orientale et occidentale. La sensibilité des formations travertineuses aux changements climatiques postglaciaires rapides (inférieures au millénaire) permet à Ollivier *et al.* de déceler l'apparition et la disparition de milieux alluvio-palustres et les conséquences de ces aménités d'ordre hydrologique sur les conditions de mobilité des communautés semi-nomades caucasiennes. Un constat similaire est fait en Syrie centrale autour de la cuvette de Palmyre par (Cremashi, Zerboni) à la fin du Pléistocène et au tout début de l'Holocène : les sites du Kébarien géométrique, du Natoufien et du PPNB/PPNA sont distribués en marge des dépôts lacustres qui témoignent d'une période de climat humide, suivie par une période plus aride à la fin du PPNB (VIII^e millénaire *ca* B.P.), au cours de laquelle les occupations sont concentrées aux marges de l'oasis actuelle de Palmyre. D'un point de vue méthodologique, on soulignera la démarche mise en œuvre par David *et al.* consistant à utiliser le modèle REVEALS de reconstitution du paysage

végétal à partir de 22 séquences polliniques du bassin parisien : il permet de convertir les assemblages polliniques en surface de couverture et permet ainsi de souligner les disparités liés aux contextes locaux et aux activités humaines.

Plusieurs communications (Poirier *et al.*, Ertlen *et al.*, Dall'Aglia *et al.*, Ferrari *et al.*) ont souligné la difficulté à faire la part des facteurs climatiques et anthropiques dans les mutations paysagères, qu'il s'agisse de processus érosifs mis en évidence dans le centre de la France et dans les paysages loessiques du Bas Rhin ou de l'évolution de la paléogéographie des systèmes fluviaux dans les Marches centrales en Italie.

Huit communications ont abordé de façon plus spécifique, avec des sources et des méthodes différentes, la question des réponses sociétales aux changements environnementaux. Bintliff pour le bassin Méditerranéen met ainsi en parallèle d'une part les effets des améliorations et détériorations des conditions climatiques (de longue ou courte durée) sur les cycles démographiques et de mise en valeur, d'autre part les effets de la surexploitation des terres et de la croissance démographique qui peut en résulter. Parmi les critères qui peuvent décrire des situations régionales montrant les effets de l'augmentation de l'aridité, Leveau s'attache à mettre en évidence à partir des exemples de Carthage, Dougga et El Djem en Tunisie une relation causale entre la construction des aqueducs ou d'équipements hydrauliques urbains et l'assèchement progressif de l'environnement. D'autres exemples vont dans le même sens, qu'il s'agisse de l'Espagne méridionale et centrale (Mattei *et al.*, Garcia Contreras Ruiz) ou de la Gaule méridionale (Fovet, Ostir) et septentrionale (Blancquaert *et al.*).

Néanmoins la plupart des communications ont souligné la complexité et la multifactorialité des relations sociétés/milieus qui ne peuvent se résumer à simples relations de cause à effet déterministes. C'est la raison pour laquelle une large place a été accordée au cours de ces rencontres aux approches intégrées mettant en œuvre des outils de modélisation. En premier lieu, l'analyse spatiale en SHS s'est développée ces dix dernières années par un dialogue entre

historiens, archéologues et géographes (Rodier, Kaddouri). Il apparaît qu'elle nécessite des développements et des formalisations propres (les temporalités multiples, les échelles et niveaux d'analyse, le rapport aux sources). La caractérisation et la comparaison des environnements des établissements ruraux antiques s'appuient sur une méthodologie développée dans les années 1990 (*Archaeomedes*). En utilisant la modélisation prédictive, un modèle a été développé en Languedoc, dans la vallée de l'Argens et le massif des Maures. Il est suggéré que ce ne sont pas les phases de déprise ou de conquête qui sont uniquement à l'origine des phases de création ou d'abandon d'établissements mais un processus de restructuration de l'espace (Nuninger *et al.*). Plus que le nombre d'établissements ruraux antiques, c'est en réalité l'organisation spatiale d'un peuplement dans une microrégion et la nature des établissements qui sont lieux à même de rendre compte de la pression anthropique sur un environnement. C'est ce à quoi se sont attachés Bertonecello *et al.* en intégrant trois critères quantitatifs (mobilité et dispersion du peuplement, espacement et hiérarchie des établissements) pour suivre l'évolution du peuplement en phase de croissance et de réduction du taux d'occupation dans quatre microrégions de Gaule du Sud et du Centre entre le I^{er} s. av. n.è et le III^e s. de n.è. Dans le cadre du même programme ArchaeDyn,

des indicateurs quantitatifs (épandages agraires) permettent d'estimer la durabilité et l'intensité des activités agricoles sur la longue durée dans ces mêmes microrégions (Poirier). Une mise au point méthodologique (Pillot et Saligny) vient néanmoins rappeler à juste titre qu'il faut prendre en compte le problème de l'incertitude et de l'hétérogénéité des données en archéologie. Soulignons la démarche novatrice du projet SimulPast qui vise à prendre en compte les comportements humains du passé pour modéliser les transitions socio-environnementales, projet ambitieux puisqu'il s'appuie sur sept études de cas en Asie, Amérique latine, Moyen-Orient et en Europe (Madella *et al.*).

Sous des angles et avec des outils méthodologiques très différents, ces XXXII^{es} rencontres internationales d'Antibes ont sans conteste montré la complexité des dynamiques socio-environnementales si l'on se donne la peine d'aborder les questions de nature, d'intensité, de seuils d'échelles spatiales et de temporalités des processus climatiques et anthropiques.

Philippe BLANCHEMANCHE

CNRS/UMR5140

390 avenue de Pérols– 34 970 LATTES